

Poitiers, 25 février 2018

Marc 9:2-10

Chers frères et sœurs en Christ,

Quelle rencontre impressionnante que celle qu'ont faite les 3 apôtres d'un Jésus qu'ils ne connaissaient pas tant que ça ! Jamais ils n'auraient pu imaginer ce qu'ils ont vécu là !

Ils pensaient connaître Jésus. Ils avaient déjà vécu tant de choses avec lui. Et pourtant quelle surprise ! Quel étonnement ! Quelle crainte ! Quelle peur !

Cependant, ils l'avaient vu guérir tant de personnes. Ils l'avaient vu nourrir les foules. Ils l'avaient vu marcher sur l'eau. Il leur avait même donné de son pouvoir quand il les a envoyés. Pierre l'avait déjà reconnu comme Messie, comme Christ. Mais quand il a commencé à leur parler de ce qui allait lui arriver, là ils n'ont plus compris. Qui donc est ce Jésus qu'ils suivent depuis pas mal de temps et qui apparaît là totalement différent ?

Et cette révélation que reçoivent les 3, Pierre, Jacques et Jean, les trouble profondément. On le serait à moins. Cette manifestation va bien au-delà même des miracles dont ils ont été témoins. La présence même de Dieu s'est concrétisée, là devant eux. C'est la seule explication possible.

Non seulement ils ont vu un phénomène étrange, merveilleux, surprenant, la lumière et la blancheur de leur maître, mais aussi la présence inattendue de deux figures marquantes des Ecritures qu'ils identifient tout de suite comme Moïse et Elie. Comment ? On ne sait pas.

Et puis il y a eu cette voix. La même que celle qui a accompagné le baptême du Maître. "Celui-ci est mon Fils bien aimé, écoutez-le !"

Ils sont dans un environnement, un endroit, un espace, à un moment à nul autre pareil. Leur vue, leur ouïe, sont mises à contribution pour ressentir cette présence spirituelle exceptionnelle. Le texte ne mentionne pas d'autres sens, mais les Ecritures mentionnent d'autres façons de ressentir la présence de Dieu. Hébreux 6:4 et 5 nous parle de ceux qui ont goûté le don céleste, qui ont goûté la bonne parole de Dieu, comme 1 Pierre 2:3 nous parle d'avoir "goûté la bonté du Seigneur" ou comme nous demande le Psaume 34 : "Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon". Mais aussi, et c'est un peu surprenant, Paul en 2 Corinthiens 2 nous parle de "l'odeur de sa connaissance" (celle de Christ) et du "parfum du Christ".

Vous voyez que la présence spirituelle de Dieu peut se manifester de tant de façons, être ressentie de tant de façons. On peut même en frissonner.

Le rabbin Philippe Haddad avait défini d'une façon pertinente la foi chrétienne, c'est une rencontre avec le Christ.

Oui, le ressuscité se donne à rencontrer, à découvrir, à connaître, à reconnaître, à ressentir. C'est ce qu'ont vécu au long des siècles des inconnus et d'autres dont le nom est resté. C'est cet appel reçu, cette rencontre qui a constitué l'Eglise. Et cet appel, cette voix, retentit encore aujourd'hui : "Celui-ci est mon Fils bien aimé. Ecoutez-le."

Qui est ce Jésus, ce Christ, que chacun, personnellement, a rencontré ? Qu'est-ce que chacun a vu, entendu, senti de lui ? Comment chacun pourrait décrire ce moment où il a compris à qui il avait à faire ? Quelle a été pour chacun cette rencontre ? A-t-elle été une rencontre extraordinaire ou plutôt

une évidence ? A-t-elle été discrète mais profonde ? A-t-elle été subite ou progressive ? Cette relation est-elle vécue comme un compagnonnage ou alors une histoire à éclipses ? Que chacun se remémore ce moment bref ou cette maturation plus longue où la rencontre, la familiarité, la communion avec le Christ est née, puis comment elle s'est développée, a parfois paru disparaître, pour renaître plus forte et plus intense.

Ce texte est aussi une allusion à un verset des Psaumes, Psaume 43:3.

"Envoie ta lumière et ta loyauté ! Qu'elles me guident, et qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures !"

Ils sont sur une montagne. La lumière se manifeste à eux. Et les demeures dont nous parle ce verset sont décrites par le même mot qui a donné "tabernacle", "tente", "cabane" ou "demeure", tant en grec qu'en hébreu. Cette demeure, ce tabernacle, cette tente, cette cabane sont habitées par la présence même de Dieu. Dieu est là, la lumière est là, Pierre propose d'installer cette présence dans des tentes, des tabernacles, des cabanes.

Mais, cette présence de Dieu ne peut pas être enfermée. Ce n'est plus, non plus, à tel ou tel endroit qu'on louera Dieu, mais en esprit et en vérité.

Il ne s'agit pas d'appuyer sur "pause" pour profiter encore et encore de l'ambiance, de l'image, il ne faut pas en rester à cette rencontre, aussi forte soit-elle. Il ne faut pas "tabernacler" la présence de Dieu. Il s'agit de redescendre de la montagne pour témoigner.

Aux disciples, Jésus ordonne de ne raconter à personne ce qu'ils ont vécu là-haut, et ceci tant que le Fils de l'homme n'aura pas été relevé d'entre les morts. Dans ce qu'on appelle la "finale longue" de ce même évangile de Marc, Jésus leur déclare après la résurrection : "Allez dans le monde entier et proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création".

Si nous avons connu nous aussi un passage sur une montagne, un sommet dans notre vie spirituelle, parce qu'il nous a tiré du précipice, s'il nous a montré un visage d'amour et de pardon, si sa lumière nous a éclairés, si sa Parole nous a appelés, s'il a su redonner goût à notre vie et un parfum de bonheur par le salut, alors, il ne faut pas vouloir rester là-haut dans la torpeur de l'instant, il faut redescendre, redescendre vers le monde, vers la vie quotidienne, vers les rencontres quotidiennes, vers les ombres, vers les cris, vers le nauséabond ou l'insipide, pour témoigner de la lumière, de la parole, du parfum, du délicieux et aussi de la douceur, de tout ce que nous avons trouvé dans la rencontre avec le Christ, de tout ce que nous y avons ressenti.

Quel est-il, ce Jésus que nous avons rencontré ? Est-il lumineux, véridique ? Est-il vraiment bien plus qu'un maître spirituel, qu'un philosophe, un sage, qu'un défenseur, un militant, qu'un prophète ou un héros ? Parce que s'il n'était que cela, qu'auriez-vous à dire de lui ? Seriez-vous impressionnés par lui ? Au point de lui confier votre vie ?

Non, il est bien plus que cela. Il est l'accomplissement de la Loi ici représentée par Moïse et des prophètes représentés par Elie. Il est le Fils bien aimé de Dieu comme le dit la voix, et il est celui qu'il faut écouter. C'est ici le témoignage de toute l'Eglise à travers les temps et les lieux.

Celui qui n'est pas ébloui par cette lumière, peut-il porter attention à son écoute ? Celui qui n'a pas compris ce que signifie "se relever d'entre les morts", de quoi peut-il témoigner ?

Il est un autre lieu élevé, une autre montagne sainte, où le Christ a été transfiguré, où il est possible de le rencontrer, où il est venu pour nos rencontrer, où la lumière est sombre, où l'odeur est de mort et le goût amer, où c'est lui qui pousse le cri, mais où Dieu est silencieux, mais aussi tellement

présent. Ce lieu, c'est le Golgotha, c'est sur la croix que Jésus le Christ réunit la divinité avec l'humanité. Sans la résurrection cette croix serait une défaite et cette transfiguration une malédiction.

Mais peut-être, ce que je dis là n'évoque rien pour celui-ci ou celui-là. C'est qu'il y a dans la foi chrétienne bien plus qu'une adhésion intellectuelle, même bien plus qu'un sentiment religieux, bien plus qu'une obéissance, bien plus qu'une recherche de bien-être. C'est avant tout une rencontre avec le ressuscité, c'est un message de salut entendu, vu, senti, et ce message est à transmettre, à écouter et à transmettre. C'est une confiance, une espérance et un témoignage. C'est trouver sa place dans le plan de salut de Dieu comme appelé, sauvé, envoyé.

Je vous laisse avec ces paroles d'un cantique de Ruben Saillens (Alléluia 45 | 13) :

"Si vous saviez quel Sauveur je possède, il est l'ami le plus tendre de tous ;

Pour nous devant le Père il intercède, et sur la croix il a souffert pour nous.

Mon Sauveur vous aime ; Ah ! Cherchez en lui votre ami suprême et votre seul appui !"

Amen